

La Cité-modèle de Raoul-Dautry revalorisée

Face à l'engouement pour le circuit du greeter Daniel Druart, un projet est à l'étude pour mieux utiliser ce capital patrimonial.

Par Thibaut Vertier
regaissez@ainse Nouvelle.fr

« L'apparent caché. » Voilà qui symbolise à merveille, non seulement le thème du travail de Daniel Druart, greeter de la Cité-modèle de Raoul-Dautry et ses symboles, mais aussi la difficulté de faire reconnaître et valoriser ses recherches. Peut-être

davantage localement qu'à l'extérieur. Mais face à l'engouement pour le parcours qu'il a mis en place, les choses évoluent. « En dix ans, il y a eu environ 3 000 visiteurs », commente-t-il. Des Ternois et des habitants des environs, mais aussi de nombreux enseignants et/ou chercheurs et des jeunes en formation, de Reims, de Paris, de Belgique... Il y a un an, la Sorbonne et des représentants du CNRS s'intéressaient à ses interventions sur la reconstruction de Quesy, Tergnier, Fargniers et Voué, après la Grande Guerre. Ce samedi, ce sont cinquante-cinq étudiants de 2^e année de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, qui entre Laon et le Chemin des Dames, sont venus à Tergnier pour suivre le circuit du passionné d'histoire locale et découvrir la cité chatoignonne. « Tous les ans, nous faisons un voyage de terrain. La nous ne sommes pas loin de Paris. Cela nous a permis de voir différents éléments, de géographie physique avec par exemple le plateau de Laon... mais aussi différentes échelles d'analyse. Cela permet aussi de faire passer une présentation sur le patrimoine de l'hôtel de ville, avec la sym-

boïque des pierres brutes et polies dans le bassin de la fontaine, les élèves ont pu découvrir – hormis le décalage entre le carillon de l'horloge et les aiguilles – les autres symboles derrière les différentes heures ou le mécanisme du cadran (l'étoile à six branches avec trois angles pleins ou vides, la flèche et

« Pour Tergnier, c'est merveilleux ! » Dans la foulée, le groupe a rejoint l'Espace Jean-Zay MBL pour un petit cours. Sur place, Odile Kémiat, directrice de la Culture, a remercié les jeunes et plus directement, l'école « de l'intérêt que vous manifestez pour notre ville, pour la valorisation du patrimoine. Pour Tergnier, c'est merveilleux ! »

« Tous les ans, nous faisons un voyage de terrain. La nous ne sommes pas loin de Paris. Cela nous a permis de voir différents éléments, de géographie physique avec par exemple le plateau de Laon... mais aussi différentes échelles d'analyse. Cela permet aussi de faire passer une présentation sur le patrimoine de l'hôtel de ville, avec la sym-

boïque des pierres brutes et polies dans le bassin de la fontaine, les élèves ont pu découvrir – hormis le décalage entre le carillon de l'horloge et les aiguilles – les autres symboles derrière les différentes heures ou le mécanisme du cadran (l'étoile à six branches avec trois angles pleins ou vides, la flèche et

« Pour Tergnier, c'est merveilleux ! » Dans la foulée, le groupe a rejoint l'Espace Jean-Zay MBL pour un petit cours. Sur place, Odile Kémiat, directrice de la Culture, a remercié les jeunes et plus directement, l'école « de l'intérêt que vous manifestez pour notre ville, pour la valorisation du patrimoine. Pour Tergnier, c'est merveilleux ! »

« Pour Tergnier, c'est merveilleux ! » Dans la foulée, le groupe a rejoint l'Espace Jean-Zay MBL pour un petit cours. Sur place, Odile Kémiat, directrice de la Culture, a remercié les jeunes et plus directement, l'école « de l'intérêt que vous manifestez pour notre ville, pour la valorisation du patrimoine. Pour Tergnier, c'est merveilleux ! »



Cinquante-cinq étudiants en architecture étaient à Tergnier ce samedi pour découvrir le circuit et le travail de Daniel Druart sur la Cité.

« Il y a matière à un vrai travail de recherche, de thèse. Il y a un vrai sujet ! » Ce message, lancé par la géographe Catherine Zaharà à l'attention des élèves de l'école d'architecture Paris-La Villette, après la présentation du greeter ternois Daniel Druart, trouvera peut-être un écho. Une étude qui pourrait ainsi éclairer le nouveau projet piloté par l'association pour le développement de la recherche et de l'enseignement sur l'environnement (ADRECE) avec la Ville et le passionné d'histoire. Et ceci « pour faire en sorte qu'un étudiant participe à la valorisation du patrimoine remarquable que représente la Cité », explique Jérôme Canvé, directeur de l'ADRECE. Et de préciser : « L'offre a été diffusée, nous étudierons les candidatures début 2018. Nous recherchons un profil d'historien, ou plus largement quelqu'un des sciences-humaines ou de la valorisation du patrimoine », poursuit-il. Il y a quelques jours une première rencontre a eu lieu, entre la Ville, l'ADRECE et le greeter. Si dans l'immédiat, la réflexion est en cours, des objectifs semblent se dégager. « On voudrait donner de l'ampleur à notre capital architectural et philosophique. C'est dans notre intérêt de le garder et de le développer. On a un passé historique sur lequel il faut travailler avec Monsieur Druart et d'autres », analyse Odile Kémiat, première adjointe, en charge de la Culture. Un travail qui pourrait ainsi renforcer le tourisme et donc l'économie locale.

« Un capital architectural et... »